

Info

CENAMONE

No 135 - décembre 2021



Chronique ornithologique du Jura neuchâtelois. De l'hiver 2020-2021 à l'été 2021

Rolf et « ses » oiseaux.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*)

Histoires de martinets no 35

Drame hivernal

Groupe de protection des batraciens des Grandes Crosettes. Saison 2021

Editorial

L'Assemblée générale virtuelle s'est déroulée comme prévu par correspondance. Les votes ont été dépouillés le 23 septembre et les décisions évoquées dans le précédent éditorial ont été validées. Pour rappel, Valéry Uldry a quitté la comité et sa fonction de Président et la soussignée le remplace. Et Ralph Ballmer a repris la comptabilité à la suite d'Yvan Matthey qui reste cependant membre du comité. Comité qui a d'ailleurs pu enfin se réunir en «chair et en os» tout dernirement pour la première fois depuis de longs mois !

Je profite donc de cet éditorial pour remercier les personnes qui m'ont accordé leur confiance. Il se trouve que, étant responsable depuis quelques décennies de la mise en page du bulletin, je connais les rouages de l'association et de par mon travail au sein de MUZOO, je serai bien placée pour coordonner la collaboration des deux entités. J'espère que ces futures collaborations prendront la forme de sorties, conférences et autre et verront le CENAMONE prendre un nouvel envol.

Peut-être avez vous eu l'occasion de visiter le chantier du futur MUZOO, et pu constater que les choses prennent bien forme. Nous avons aussi une nouvelle adresse postale dont nous nous réjouissons beaucoup, vu l'intérêt régional pour ce charmant animal. Depuis l'automne 2021, nous sommes au Replat du Dahu No 1. Pas encore physiquement, mais cela ne saurait tarder !

En ce qui concerne le bulletin que vous avez entre les mains, il contient la chronique de cet été. Un été qui fut agréable, pas trop chaud, mais qui a aussi apporté son lot de précipitations extrêmes, de graves inondations et des orages de grêle dont la faune a beaucoup souffert, comme vous le lirez dans la chronique. A ce propos, nous nous faisons quelque peu de souci pour Archibald, l'aiglon, qui n'a plus donné signe de vie depuis quelque temps !

Des nouvelles des martinets, épisode 35 avec un super projet de nichoirs «sous pont» mené par l'infatigable Marcel S. Jacquat pour la partie romande. Et un résumé très intéressant de l'avancée des populations nicheuses de Corbeau freux.

En page 25 figure une image un peu pénible à voir, mais importante. Patricia nous raconte une histoire malheureusement trop commune, une chevrette blessée par un chien non tenu en laisse.

Mes excuses   Janine Bauermeister et Patricia Huguenin qui ont attendu quelque peu l'insertion de leurs articles. Il faut dire qu'avec la décision de ne plus plier le bulletin pour le faire entrer, un peu de force, dans des enveloppes au format C5, nous pouvons un peu nous étendre. Le budget du CENAMONE le supportera et cela fera mieux honneur aux magnifiques photos que vous nous envoyez. Un grand merci aux photographes qui nous soutiennent en envoyant des images de haute qualité à tout point de vue.

Ceci dit, si vous rencontrez des passionné(e)s de la nature autour de vous, parlez-leur du CENAMONE et proposez-leur de s'abonner ! Nous sommes plus de 200 membres ce qui est plutôt impressionnant pour un groupe régional, mais il s'agit de ne pas se reposer sur nos lauriers.

Sunila Sen Gupta



COMONE
Cercle Ornithologique
des Montagnes Neuchâteloises

Une année de chronique ornithologique du Jura neuchâtelois De l'hiver 2020-2021 à l'été 2021

Par Jean-Daniel Blant. Avec des ajouts pertinents de Bernard Claude et une relecture impitoyable et attentive d'Yvan Matthey

Météo : pour une fois bien humide et frisquet, surtout au printemps (d'après les bulletins climatologiques de MétéoSuisse)

L'hiver 2020/2021 en Suisse a été globalement plus doux que la norme 1981-2010. La plupart des régions ont reçu des précipitations abondantes. En décembre, il y a eu de grosses quantités de neige fraîche dans les Alpes. En janvier, la Suisse orientale a enregistré l'une des plus importantes chutes de neige depuis le début des mesures, avec localement des quantités record. Les glaciers en étaient ravis.

La température moyenne de mai, à l'échelle de notre pays, est restée 2,5°C en dessous de la norme 1981-2010. Au cours des 30 dernières années, seuls les mois de mai 2019 et 2013 ont été aussi frais. Les précipitations, qui sont tombées presque quotidiennement, ont fait de ce mois de mai le deuxième ou le troisième plus humide jamais enregistré. Les conditions de froid qui ont persisté depuis avril ont conduit au printemps le plus froid en Suisse depuis plus de 30 ans. Des conditions idéales pour nos forêts desséchées, mais qui ont compliqué l'arrivée des insectivores et leur nidification par manque de nourriture.

Liste des observateurs réguliers et abréviations: **mAd**: Michel Amez-Droz ; **bAd**: Bastien Amez-Droz ; **mAm**: Mikaël Amstutz ; **rAr**: Robin Arnoux ; **mBa**: Marc Bastardot ; **Bau**: Janine et Alain Bauermeister ; **rBe**: Robin Berger ; **yBi**: Yves Bilat ; **gBl**: Gilles Blandenier ; **fBl**: Florian Blandenier ; **jdB**: Jean-Daniel Blant ; **tBo**: Thierry Bohnenstengel ; **mfC**: Marie-France Cattin ; **dCh**: Daniel Christen ; **bCl**: Bernard Claude ; **fCl**: François Claude ; **sCh**: Solange Chuat-Clottu ; **maE**: Marc-André Eggerling ; **mFa**: Martial Farine ; **aFr**: André Frutschi ; **dGo**: Didier Gobbo ; **dGu**: David Guerra ; **jcH**: Jean-Claude Hennin ; **bHo**: Blaise Hofer ; **pHu**: Patricia Huguenin ; **lHu**: Lucie Huot ; **evl**: Eva Inderwindli ; **cJa**: Christophe Jaberg ; **msJ**: Marcel Jacquat ; **dJe**: Denis Jeandupeux ; **Jet**: Denise et Roger Jeanneret ; **jls**: Jennifer Iseli ; **hJo**: Hervé Joly ; **fKa**: François Kaufmann ; **lKo**: Lucien Kohler ; **jLa**: Jacques Laesser ; **lMa**: Laurent Mader ; **saM**: Serge-André Maire ; **vMa**: Valère Martin ; **cMo**: Christian Monnerat ; **fMo**: Fabienne Montandon ; **Mat**: Claudine et Eric Matthey ; **yMa**: Yvan Matthey ; **jMa**: Julien Maznauer ; **cPe**: Christophe Perret ; **jPi**: Joël Piaget ; **aPo**: Anne Pouchon ; **jRe**: Jacqueline Reichen ; **sRo**: Stéphan Roulet ; **cSi**: Claude Sinz ; **chS**: Claude et Huguette Stünzi ; **paT**:

Pierre-André Taillard ; **vUl**: Valéry Uldry ; **pVu**: Philippe Vuilleumier ; **mZi**: Martin Zimmerli ; **Zim**: Jean-Lou Zimmermann ; **GdJ**: Groupe des Jeunes (Nos Oiseaux) ; **MHNC**: Musée d'histoire naturelle LCDF.

Oiseaux d'eaux ou, du moins, réputés comme tels

Voilà bien un groupe d'oiseaux qui a en partie profité de l'excès de précipitations. Les champs inondés ont permis aux canards de barboter à qui mieux mieux et de trouver de la nourriture en abondance, en particulier les **Canards colverts** et les **Bécassines des marais**.

Chez les colverts, notons un maximum de 179 oiseaux à Biaufond le 16 janvier (Sébastien Jacquin). Hors Biaufond, un beau groupe de 53 est dénombré à St-Sulpice le 31 janvier (lDu). Ce canard a aussi été noté dans quelques endroits inhabituels : à plusieurs reprises dans la piscine des mélèzes à La Chaux-de-Fonds (mAd, lHu), à Chaumont sur le petit étang de Stéphan Roulet le 5 avril. Concernant la nidification, sans surprise, les nouveaux aménagements à La Presta ont permis l'éclosion de deux nichées (jdB). Aux Ponts-de-Martel, des nichées aussi dans des marais régénérés : « *éclosion (hier ?) de 4 poussins et sortie du nid à 8h sur l'étang* » (yMa).

A Biaufond, huit **Canards siffleurs** sont présents entre le 12 et le 20 janvier (mFa, dJe), un site où les **milouins** et les **morillons** ont été peu nombreux cet hiver. Un **Canard mandarin** est noté sur la Vieille-Areuse, près de la pisciculture de Môtiers le 15 décembre (jdB) alors qu'une **Sarcelle d'hiver** est signalée à Couvet le 26 janvier (bCl) et à La Presta le 14 février (yMa). Elles sont 3 sur La Ronde le 23 février (jcH). A noter encore trois **Sarcelles d'été** à L'Ecluse, à Lignièrès et une à Biaufond le 20 mars (Sébastien Jacquin) et deux **Nettes rouges** sur l'étang du Groupe E à Corcelles le 18 avril (dGo).

Le **Harle bièvre** se porte toujours comme un charme et colonise nos cours d'eau au grand dam des pêcheurs : plusieurs couples sur le Doubs entre Les Brenets (vMa, yMa, dJe, etc.) et Biaufond où 10 poussins sont dénombrés le 6 juin (dJe), une femelle et 4 jeunes sur l'Areuse près de La Presta le 12 juillet (par lDu).

Le **Grèbe castagneux** hiverne principalement à Biaufond (une bonne quarantaine en février), ainsi que sur l'Areuse entre Travers et Noiraigue (une dizaine bon an mal an). Aucune nidification n'a été cependant signalée, peut-être en raison des crues? A noter que début mai, yMa relève 3 couples cantonnés le long du Doubs, entre Maison-Monsieur et Bonaparte. Nouveau site avec des indices de nidification sans preuve. A suivre. A Biaufond, un maximum de 120 **Grèbes huppés** est noté par yMa le 5 février. Il nichera sur ce site ainsi que sur le Lac des Taillères, comme presque chaque année. Bien plus rare, un **Grèbe à cou noir** est observé aux Taillères le 2 juillet (cMo). Le **Grand cormoran** est annoncé sur le Doubs, l'Areuse ainsi qu'au Lac des Taillères. A Biaufond, mFa note par exemple le 10 avril « *une douzaine d'individus sur la Ronde. Une bonne moitié en plumage nuptial, et certains avec le coin des commissures orange* ». Le **Héron cendré** a niché au moins à Biaufond (7 nids potentiellement occupés le 20 février, Sébastien Jacquin) et à Fleurier dans les parcs du village (minimum 5 nids, jdB). A relever la découverte le 29 juin près de Buttes du cadavre d'un héron tué par la grêle du 28. La grêle a été particulièrement destructrice à Buttes et St-Sulpice avec des grêlons de 5 cm (mesurés dans mon jardin ravagé). D'autres espèces en ont été victimes, comme la **Buse variable** et le **Faucon crécerelle**.

Une **Cigogne noire** «dans un ascendant avec Grands Corbeaux, Milans royaux et noirs. 12H50, observée pendant 10 minutes env. » est signalée aux Ponts-de-Martel le 12 août (lMa). Faible passage printanier de la **Cigogne blanche**, ou du moins elle n'a que peu été signalée. A noter cependant deux adultes le 20 juin aux Ponts-de-Martel (Sabrina Joye). Le **Râle d'eau** a été observé sur l'Areuse à Travers le 17 janvier (jdB) et curieusement le 20 juin aux Prés Royer à Dombresson (jCH). La **Gallinule poule d'eau** a niché aux Eplatures, à La Chaux-de-Fonds (mAe) et à La Presta dans l'étang revitalisé, une première pour ce site (jdB). Pas d'indication de reproduction le long des cours d'eau, comme l'Areuse. Est-ce en raison des crues? De même que pour la **Foulque macroule**, absente cette année sur cette rivière.



Cigogne noire, Grèce 2017. Photo, copyright Huguenin & Margand.



Foulque macroule. Photo, Simon Lozeron

Cette espèce a niché cependant sur des étangs comme à Pôlière (mAd, cSi) ou à Biaufond (dJe, etc.) ainsi qu'au Lac des Taillères (Céline Jotterand). Retour de la **Grue cendrée** en février, avec cinq observations entre le 12 février et le 26 avril. Maximum de 20 à La Chaux-de-Fonds le 9 mars (pVu). Deux mentions seulement de **Vanneaux huppés**, avec un oiseau le 13 février aux Goudebas ...« *la star du jour; milieu très favorable. À quand une nidification ?* » nous dit yMa, toujours optimiste. La seconde est bien curieuse puisqu'un Vanneau est vu près de Buttes le même jour par Julien Torre, s'agit-il du même oiseau? La **Bécassine des marais** est notée cet hiver 20-21 dans la Vallée des Ponts (Bau, bCl), au Val-de-Travers (jdB, bCl), ainsi qu'au Val-de-Ruz, avec un maximum de 10 oiseaux aux Prés Royer à Dombresson le 27 mars (aLu). Au retour de fin d'été, une première aux Ponts le 12 août « *cachée dans les haute herbes d'un marais* » (lMa). Le premier avril une **Bécassine sourde** aux Ponts (Arnaud Vallat). On est en droit de penser que la **Bécasse des bois** a pu profiter de cette année humide d'après le nombre d'observations signalées par Zim et une dizaine d'autres observateurs.

Le **Courlis cendré** que Fablien Klötzli a eu la chance d'observer aux Ponts le 8 août fait bien plaisir de même que les deux mentions de **Chevalier gambette** de la Vallée de la Brévine : le 19 mai vMa voit un individu qui « *arrive en vol et se pose dans une gouille* », le veinard, et le 28 mai Hans-Peter Krummen note un individu aux Taillères. On est en droit de se demander s'il s'agit du même individu, un oiseau goûtant le bon air de la Vallée... Rappelons qu'au 19^e siècle le gambette nichait dans le Grand Marais. Plus classique, le **Chevalier culblanc** est présent au passage printanier (6 observations) et au retour en été, dès le 19 juin aux Ponts (Lucie Rathgeb), également avec 6 observations. Un premier **Chevalier sylvain** le 10 juillet aux Ponts (Daniel Ston). A noter encore concernant les chevaliers, une **Guignette** à l'étang des Eplatures le 4 mai (mAe).

Toujours pas de nidification prouvée du **Goéland leucophée** sur les toits de La Chaux-de-Fonds,



Chevalier gambette. Photo Yves Bilat, 2019

bien que cette possibilité soit réelle. De grandes troupes fréquentent en été les prairies de fauche fraîchement coupées, en particulier dans les deux Vallées du Haut. Maximum de 230 à La Brévine le 1^{er} juillet, avec 30 à 35% de juvéniles ou sub-adultes (yMa) et de 183 à La Sagne le 2 août (Bau). A noter 140 oiseaux sur le Lac des Taillères le 16 juin (Martin Blattner). Cette espèce opportuniste ne perd pas une occasion de profiter de la nourriture offerte par l'homme, ainsi un goéland (belge) plonge à de nombreuses reprises dans le Buttes le 3 mars à Fleurier pour y récupérer des frites (jdB)!

Martial Farine n'en a en tout cas pas dans l'œil puisqu'il repère à Biaufond une **Mouette tridactyle** le 14 mars et une **Mouette mélanocéphale** le 30 avril! Et dire que durant la période traitée, nous n'avons que trois misérables observations de la **Mouette rieuse**.

Pigeons, tourterelles et coucou

Bonne présence du **Pigeon colombin**, avec pas moins de 57 mentions ! A relever à nouveau la présence d'un couple près de La Chaux-de-Fonds suivi par Philippe Vuilleumier. La **Tourterelle turque** profite-t-elle du réchauffement climatique ? En tout cas elle est bien présente à La Chaux-de-Fonds (plus de 3/4 des observations). Une mention des Verrières le 15 mai (Bertrand Sthioul) où l'espèce était absente durant l'Atlas neuchâtelois. Le **Coucou gris** a été noté à 23 reprises, principalement en montagne, en-dessus de 1200 m.

Rapaces diurnes, nocturnes et engoulevent

Pas de preuves de nidification de la **Bondrée apivore** cette année. Le **Milan noir** est de retour dès le 10 mars à La Chaux-de-Fonds. A peine arrivés le 27 mars à La Presta, ils construisent déjà (jdB). Seconde quinzaine de juillet, premiers passages en direction du sud. Le **Milan royal** est encore de par

chez nous en décembre 2020 (18 obs), de même qu'en janvier 2021 (20 obs), mais son retour a lieu surtout depuis le milieu du mois de février (97 obs). Ce magnifique rapace est fort heureusement un habitant de nos montagnes et vallées qui se porte à merveille. Pour la période considérée ce sont 658 observations qui nous ont été transmises !

Un seul **Vautour fauve** a traversé nos montagnes cette année et c'est Bernard Claude qui a eu la chance de le repérer depuis le Signal du Lessy le 3 juillet.

Passage printanier des trois espèces de **busards**, surtout au Val-de-Ruz. A Biaufond, le 24 mars, Denis Jeandupeux nous décrit une scène de chasse mouvementée de la part d'un autour sur une corneille :

« J'aperçois l'autour avec la corneille dans ses serres lorsque la capture a déjà eu lieu, l'autour se trouve à 1 ou 2 mètres au-dessus du lac. La corneille est vivante et se débat. Les deux oiseaux tombent dans l'eau à environ 30 mètres de la rive jurassienne et se battent. Deux goélands leucophées, un grand corbeau et une corneille houspillent l'autour par des vols en piqué, et une foulque sur l'eau tente d'attaquer l'autour. Et ceci durant toute la scène qui dure 2 à 3 minutes. L'autour ne parvient ni à s'envoler ni à se dégager de la corneille, il évite avec peine les coups de bec de la corneille qui prend l'avantage. La corneille parvient à se placer en partie sur le dos de l'autour dont maintenant seule la tête émerge de l'eau. La corneille tente de frapper l'autour à la nuque, je ne sais pas si les coups ont effectivement porté. Par plusieurs fois, l'autour tente de se dégager, sans succès. Il réussit finalement à se retourner et la corneille meurt instantanément. Toujours houspillé, l'autour tente de s'envoler avec sa proie, sans succès. Il tente de s'envoler sans sa proie, sans succès. Il regagne alors la rive à la nage. Et je le perds de vue. La corneille morte flotte sur l'eau et n'intéresse ni les goélands, ni le grand corbeau. Les houspilleurs cessent peu à peu leurs attaques. Je ne revois pas l'autour pendant plusieurs minutes. Je

m'approche de l'endroit où il a probablement rejoint la rive et l'aperçois dans un buisson. A ma vue, il prend la fuite, il ne paraît pas blessé, mais les plumes de la queue sont ébouriffées. Il ne cherchera pas à reprendre sa proie abandonnée. »

Les observations de l'**Aigle royal** se multiplient dans nos Montagnes avec 43 mentions durant la période considérée. Le couple du Val-de-Travers, qui avait mené à bien sa nidification durant la saison 2020 est encore vu avec Artémis, leur grande ado, une dernière fois ensemble aux Oeillons le 13 janvier (sCh) et près de Fleurier le 20 février (bCl). Le couple s'est ensuite consacré à une nouvelle nidification et a prié Artémis d'aller voir ailleurs : ponte à fin mars, éclosion vers le 10 mai et jeune à l'envol le 19 juillet (jdB). Prénommé Archibald, en l'honneur de celui qui aurait été bien content du retour de ce grand rapace, le jeune séjourne ensuite quelques jours aux environs du nid où il est repéré dans un épicéa par bCl le 22.

Malheureusement, il n'a pas été revu par la suite alors que les parents survolaient le secteur à de nombreuses reprises, cherchant certainement à nourrir le jeune au sol dans la forêt. La découverte d'un héron entièrement bouloté a apporté un certain espoir concernant sa survie. Le spécialiste des aigles

en particulier dans des secteurs fréquentés par des promeneurs. Qu'est devenu Archibald ? A-t-il survécu et nous a-t-il complètement blousés ? A-t-il été blessé à une aile lors du terrible orage de grêle du 28 juin ? Dans ce cas, volant mal, s'est-il retrouvé au sol et a-t-il été victime du lynx entendu dans le secteur à la même époque ? Il est assez cocasse de penser que notre Archibald se serait fait bouloter par le Lynx... petit clin d'œil à Archibald Quartier, auteur de la réintroduction du Lynx dans le canton...

Bref, nous ne savons pas ce qu'est devenu Archibald... et nous nous raccrochons à l'idée qu'il nous a joué un tour à sa façon...

Ailleurs dans le canton, les observations en provenance de La Chaux-de-Fonds, du Val-de-Ruz, de Chaumont et de l'Entre-deux-Lacs se rapportent certainement au couple de Chasseral. Quelques observations dans la Vallée du Doubs sont particulièrement intéressantes et nous indiquent qu'un suivi particulier devrait être effectué concernant cette espèce le long du Doubs : A l'évidence, plusieurs secteurs se révèlent fort attractifs pour un nouveau couple en quête d'une nidification. Ouvrez l'œil si vous faites des balades dans les Côtes du Doubs.



Photo, copyright Huguenin & Margand

royaux, Serge Denis, nous a par ailleurs indiqué que certains jeunes pouvaient être particulièrement discrets, ne criant pas après avoir quitté le nid,

Un **Faucon crécerelle**, blessé par la grêle du 28 juin a été remis à la Station de soin du Bois du Petit-Château. Une seule mention de **Faucon kobez**,



Chevêchette, Le Prévoux, 28 mars 2021, photo André Frutschi

aux Prés Royer, Dombresson, « en chasse dans le secteur vers 12h, souvent posé bien en évidence sur les arbres du coin » (mAm). Le même observateur avait par ailleurs déjà signalé à Dombresson un **Faucon émerillon** le 17 février qui « chasse en fin de journée sur les champs, repéré qq secondes avant qu'il parte direction Sous le Mont où il passera la nuit autour de la ferme. Sans doute là depuis qq jours ». Toujours au Val-de-Ruz, un premier émerillon avait été signalé à Bayerel le jour de Noël (quel cadeau) par bCl. Seulement 8 observations de **Faucon hobereau**, c'est bien peu.

Du côté des nocturnes, observation peu courante d'une **Effraie des clochers** à Brot-Plamboz par hJo le 17 février, sinon deux mentions au Val-de-Ruz (Vincent Grognez, Robin Berger) et c'est tout. Par contre la **Chevêchette d'Europe** est toujours bien présente dans les forêts du Haut. Le point de chant le plus bas est près de Couvet à 880 m où bCl l'avait déjà notée en novembre 2020. Bonne présence aussi de la **Chouette hulotte** avec plus d'une centaine de mentions, principalement de chanteurs. La plupart des observations du **Hibou moyen-duc** nous vient comme d'habitude du Val-de-Ruz. Deux mentions en altitude du rare **Hibou des marais** : le 31 mars à 1386 m aux Rochers Bruns (Boudevilliers, cSi) et à 1320 m sur les hauts de Cernier le 16 avril (vMa). La **Chouette de Tengmalm**, avec 16 observations est surtout signalées dans les forêts de l'ouest du canton. A noter une nidification

prouvée près de Buttes (Jean-Claude Muriset). Et pour terminer ce chapitre concernant les oiseaux de nuits, Claude Sinz a eu la jolie surprise de lever un **Engoulevent d'Europe** le 29 mai sur les hauts du Val-de-Ruz à plus de 1300 m.

Perdrix et compagnie

Pas grand-chose à signaler cette année, une seule et unique observation de **Grand Tétrás**, par Arianne Pedroli et deux uniques mentions de **Cailles des blés** (contre 126 l'an passé !). Bon, on peut imaginer que Valère Martin avait pris des vacances (bien méritées, félicitations !) cette année... En attendant, ces deux observations ne proviennent pas des terrains parcourus habituellement par l'infatigable Valère : un chanteur à la Chenailleta (Couvet) le 17 juin (Marco Pilati) et un autre chanteur à Savagnier le 31 mai (Marie-France Monnier). Neuf mentions seulement de **Gélinotte des bois**, c'est peu.

Du Martinet à la Huppe

Arrivée des premiers **Martinets noirs** le 25 avril, chez Yvan Matthey qui avec une précision horlogère nous donne l'information de l'heure d'arrivée : 20h05. Ensuite, arrivées assez discrètes en raison du mauvais temps, ils ne se montrent guère avant le 27 mai (yMa). D'après Marcel S. Jacquat, la nidification a cependant été satisfaisante. Premier **Martinet à ventre blanc** à Clêmesin, Val-de-Ruz le 29 mars

déjà (cSi). Signalé ensuite seulement dans la région du Creux du Van avec un max. de 10 oiseaux le 12 juin (Lucie Rathgeb, Adolf Meyer). Le **Martin-pêcheur** a probablement été contrarié dans sa reproduction par les nombreuses crues qui se sont succédées ce printemps rendant la pêche difficile le long des cours d'eau. Pas de code de nidification supérieur à 2 et l'essentiel des observations concernent Biaufond en environs. Quelques rares **Guépriers d'Europe** en migration, comme ces deux groupes de 5 puis de 3 oiseaux à Chaumont le 25 mai (cSi). Une **Huppe fasciée** chante au centre de La Chaux-de-Fonds le 30 avril (dGu), sinon seulement deux autres mentions : A Dombresson le 9 avril (Daniel Berger) et une chanteuse à La Grande Motte le 17 juin, 1300 m (Gérard Donzé). Un **Torcol fourmilier** chante à Couvet dans un biotope favorable entre le 22 avril et le 13 mai, mais sans suite en raison de la météo calamiteuse.

A Valangin, un **Pic vert** se prend pour un Tichodrome car il se nourrit contre la façade du château le 30 décembre (Jean-Claude Vuilleumier) et le lendemain aussi (Daniel Leemann). Le **Pic mar** passant l'hiver aux Oeillons (Travers), est toujours au rendez-vous chez sCh. Début janvier, cela fait deux mois qu'il est présent. De même que celui du Locle, présent le 22 janvier (Jet).

Belle série de **Pics épeichettes** dans des lieux inhabituels cet hiver : au Val-de-Travers un premier



Pic vert, La Chaux-de-Fonds. Photo, copyright Huguenin & Margand

à Môtiers le 9 janvier (Gilles Mulhauser), puis le long de la Vieille-Areuse le 19 (jdB) ainsi qu'à St-Sulpice le 21 février (bCl, fCl) ; puis encore à Fleurier le 16 avril sur le mirabellier de jdB et enfin au Pont de

Le Grand-duc d'Europe

Bernard Claude

Un hivernage est à signaler en ville de la Chaux-de-Fonds début janvier. L'individu malheureusement affaibli a été soigné à la Station de soin du Bois du Petit-Château (voir Info-Cenamone 133, p. 9, article de Yasmine Ponnampalam). Il a heureusement pu être relâché par la suite.

Concernant la nidification, au moins une réussite avec deux jeunes, c'est tout ! Sinon observés ou entendus sur trois autres sites, mais sans aucune preuve de nidification.

Le nombre de nicheurs relevé est très certainement inférieur à la réalité vu ce qu'il se passe dans plusieurs régions du pays, notamment dans la partie nord de la chaîne du Jura où la popula-

tion de Grand-ducs est en forte progression depuis quelques années.

En effet, dans notre région le suivi n'est systématique qu'en quelques sites et essentiellement sur les plus connus, on peut donc supposer qu'un nombre de nicheurs relativement important passe inaperçu chez nous.

L'espèce peut se révéler en effet très discrète et ainsi passer complètement inaperçue. De plus elle n'a pas forcément besoin de grandes falaises pour nicher, une petite paroi, une carrière abandonnée, ou même un talus peut lui suffire.

Un indice supplémentaire de son éventuelle présence est l'abandon d'un site par le Faucon pèlerin, alors qu'à première vue aucune modification, ni dérangement ne semble exister.

Observations : aFr, yMa, sRo, vMa, mAd, bCl

Le Faucon pèlerin

Bernard Claude

En hivernage, on peut noter quelques observations au Val-de-Ruz et au Val-de-Travers, ainsi qu'à plus haute altitude où un individu a été observé sur le sommet neuchâtelois du Chasseral (1480 m) le 19 décembre 2020 (Manuel Schweizer).

En période de nidification en 2021 : au moins 10 nidifications réussies avec un minimum de 25 jeunes à l'envol, ce qui est dans la moyenne de ces dernières années.

On peut toutefois noter au moins 8 cas de nidifications échouées pour 2021. Les causes de ces échecs sont variées et pas toujours connues (présence d'un Grand-Duc, inexpérience de parents trop jeunes). A d'autres occasions, (dans deux cas au moins cette année), la nature de l'abandon est bien connue ; les activités humaines !

Comme partout ailleurs, on constate chez nous que les fréquences et les causes de dérangements sont de plus en plus importantes et variées (escalade, parapentes, drones, photographes).

Mais heureusement le suivi de la période de nidification peut toujours réserver des surprises positives ! Ainsi lorsqu'en début mai j'ai constaté la présence d'une corde de grimpeur à quelques mètres du nid, la disparition des adultes et plus aucune activités, je n'ai pu avec regret que constater l'abandon de la nidification. Mais surprise ! lors d'une visite au même endroit à mi-mai deux juvéniles volaient autour du secteur ! Je ne m'explique encore pas comment la nidification a pu se terminer alors qu'une activité autant perturbante s'exerçait si près du nid !

Observations : mAm, bCl, bHo, lMa, yMa, cSi, François Freléchoux, Marc Kéry

la Roche (St-Sulpice), où il tambourine (bCl) ! Une série exceptionnelle !

Mais ce n'est pas tout, le petit pic est encore vu aux Ponts-de-Martel à plusieurs reprises début avril (bCl, Daniel Leemann) et ensuite au Marais Rouge les 20 mai (hJo) et 2 juillet (Sonja Portenier). A-t-il niché dans les marais ? Et n'oublions pas l'oiseau du Parc Gallet à La Chaux-de-Fonds, découvert le 20 février par mAd et présent jusqu'au 21 mars (lHu).

Alouettes et Hirondelles

Trois **Alouettes lulu** hivernales à Biaufond le 17 janvier (mFa). Ensuite, 117 observations de la lulu durant la période de nidification, ce qui est fort bien (74 l'an passé, mais voir la remarque sous Pipit des arbres), principalement sur les crêtes où l'espèce reprend du poil de la bête si on peut dire. A La Chaux-de-Fonds et environs, elle chante par exemple au moins sur 6 sites différents (dGu, pVu, Daniel Ston, mBa). L'**Alouette des champs**, par contre, bat de l'aile, puisque comme l'an passé les principales observations se concentrent dorénavant au Val-de-Ruz. Sur les 317 observations pour la période considérées, près de 300 concernent cette vallée, puis dans une moindre mesure celle des Ponts !

La météo pourrie de ce printemps n'a pas favorisé l'**Hirondelle de rochers**, puisque le nombre d'observations passe de 126 l'an passé à 67 cette année. A noter une nidification dans l'ancien tunnel routier des Rutelins à St-Sulpice (jdB). La nidification de l'**Hirondelle de fenêtre** a été poussive en début de saison en raison des pluies incessantes, puis

de la bise froide qui soufflait lorsqu'il ne pleuvait pas. Résultat : très peu d'insectes pour nourrir les jeunes. Au 6 juin, yMa résume bien cet état pour le Crêt-du-Loche : « *un seul couple cette année pour le moment. Une vraie catastrophe* ». Les chauves-souris ont aussi beaucoup souffert de cette météo calamiteuse. Rien à se mettre sous la dent à la sortie de l'hivernation et au moment des naissances. Même constat probablement pour l'**Hirondelle rustique**. Ces deux espèces se sont cependant un peu rattrapées avec des nichées estivales tardives.

Quelques arrivées...

Espèce	Première en 2021	Première en 2020
Hirondelle de rochers	5 mars	23 février
Hirondelle rustique	26 mars	7 mars
Hirondelle de fenêtre	31 mars	28 mars

Les becs-fins (comme on disait dans le temps...) et autres insectivores

Premier chanteur de **Pipit des arbres** le 31 mars en-dessus des Hauts-Geneveys (cSi), c'est tôt, l'an passé les premiers étaient signalés le 11 avril. Concernant les espèces vivant sur les crêtes de nos montagnes, des recensements particuliers y ont été effectués, ce qui rend la comparaison avec

les années précédentes peu pertinente (voir par exemple sur le site du Parc Chasseral les résultats de ces recensements effectués en collaboration avec la Station ornithologique Suisse, dans la rubrique « actualités »). Le **Pipit spioncelle** se cantonne aux altitudes les plus élevées, en particulier sur la chaîne de Chasseral et du Mont Racine dans une moindre mesure (cSi, etc.). Tous les chanteurs sont notés au-dessus de 1370 m. Aucune donnée concernant le Creux du Van. Il faut dire qu'avec le monde qu'il y a, les oiseaux risquent de se faire piétiner ! Aucune observation de **Bergeronnette printanière** contre 24 l'an passé. Est-ce en raison du printemps pourri ? La reproduction de la **Bergeronnette des ruisseaux** a, quant à elle, souffert des crues à répétition de ce printemps, du moins le long des rivières canalisées à fort débit, comme l'Areuse ou le Buttes. Même remarque pour le **CinCLE plongeur**. Douze des 14 observations de **Bergeronnettes grises** du mois de janvier proviennent du Val-de-Travers (bCl, jdB, lDu). Retour dès mi-février, mais surtout à début mars.

Un seul **Jaseur boréal**, signalé à Chaumont dans un sorbier par cSi le 28 décembre. Quelques rares **Accenteurs mouchets** en février comme à Môtiers le 14 (jdB). Retour dès le 22 mars, par exemple aux Gentianes à La Chaux-de-Fonds (mAd). Bonne présence en janvier du **Rougegorge familier** avec 49 mentions, contre 36 en février. Trois observations de **Rossignol philomèle**, la moitié moins que l'an passé : aux Goudebais le 24 avril (Anne-Lise Chatelain), puis un chanteur le 12 juin à Môtiers (Heidi Tanner) et un oiseau de passage à Montmollin (dGo, Bertrand Posse), le 6 août.

Deux données de **Rougequeue noir** en janvier (à Biaufond le 1er, mFa, et le 4, maE), puis 6 observations en février, dont 3 de nouveau à Biaufond (mFa, dJe), à Chambrelieu (bCl) et pas bien loin aux Grattes (mAd) ainsi qu'aux Cornes Morel à La Chaux-de-Fonds (mAm). Le **Rougequeue à front blanc** est de retour dès le 31 mars à Villiers (aLu), à La Chaux-de-Fonds le 1er avril (yBi). Pour la nidification on attend la synthèse du Gräfb !

A noter, un **hybride Rougequeue à front blanc x noir** aux Reprises (pVu) « *chant: une strophe type Rougequeue noir. Cris: type Rougequeue noir* ».

Pas terrible année pour le **Tarier des prés**, avec seulement 12 observations et aucun code de nidification au-dessus de ...2 (présence en période de nidification). L'an passé nous n'avions déjà que 21 observations. Misère de misère!

Serait-il remplacé plus ou moins par le **Tarier pâtre**, même aux Ponts-de-Martel, un des dernier bastion du canton pour le Tarier des prés ? Le pâtre y a été vu à 14 reprises et la reproduction y a même été constatée (jeunes le 2 juillet, Verena Kläuser). Affaire à suivre... Aucune trace de nidification du **Traquet**

motteux sur les crêtes et seulement 12 mentions au passage. Le réchauffement climatique lui est fatal et le **Merle à plastron** risque bien de subir le même sort. D'une manière générale, nombres de sites de nidification à des altitudes de 1100 à 1300 m ont été abandonnés. A noter cependant 3 chanteurs près de la Glacière de Montlési le 26 mai à 1120 m (lDu). Est-ce dû à ce printemps froid et humide, qui leur a peut-être permis de rester temporairement à des altitudes inférieures à celles des années précédentes ? Ou alors est-ce le micro-climat de ce lieu particulièrement frais qui permet à l'espèce de se maintenir à cette altitude ? A vérifier ces prochaines années !

Les grives ont été nombreuses cet hiver, profitant de la bonne fructification des sorbiers, magnifiquement rouges, comme la **Grive mauvis**, avec 31 mentions. Par exemple, 9 oiseaux « *dans un groupe d'env. 200 Grives litornes* » aux Reprises à La Chaux-de-Fonds, le 6 mars (pVu).

Au retour, une première **Grive musicienne** chante à



Tarier des prés. Ferme Gallet. Photo Lucie Huot

La Presta le 4 février (jdB).

Une **Locustelle tachetée** chante à Biaufond le 16 mai (dJe) et le 25 mai (jch), la même ? Au passage, en mai quelques **Rousserolles effarvates** isolées poussent la chansonnette à Biaufond (mFa, dJe), à Pôlière (mAd, Claude Schaller), à La Presta durant une semaine (jdB). Lieu plus inhabituel, une effarvate est vue par lHu au Parc des Crêtets le 17 mai. La **Rousserolle verderolle** est bien présente dans les sites revitalisés de La Presta avec 3 ou 4 couples nicheurs (jdB). Une **Fauvette babillarde** chante au moins du 16 mai au 12 juin à La Sombaille, La Chaux-de-Fonds (yBi, jLa, dGu). Quelques données de **Fauvettes grisettes** au Val-de-Ruz (cSi, Gérard Donzé), dont une à Chaumont chez Popof le 14 mai (cSi). Seulement une dizaine de mentions de **Pouillot siffleur**, c'est bien peu, la météo doit y être pour quelque chose...

Une seule donnée hivernale de **Pouillot véloce**, avec un oiseau le long du Buttes le 3 janvier (jdB).

Retour dès le 7 mars à Biaufond (mFa). Le **Pouillot fitis** nous revient dès le 27 mars à Chambrelieu (lDu).

Premier **Gobemouche gris** le 2 mai à Biaufond, et plusieurs nichées à La Presta dans les nichoirs de la zone revitalisée, où s'est reproduit aussi le **Gobemouche noir** (jdB), dont on se réjouit d'avoir une synthèse pour les parcs de La Chaux-de-Fonds. Probablement une assez bonne année, en tout cas dans les Vallées et environs (dGo, lDu, sRo, Marco Pilati, ...).

La nidification des différentes espèces de mésanges a-t-elle été bonne avec ce printemps humide ? Le contrôle hivernal des nichoirs nous le dira. lDu a été étonné du peu de chanteurs de **Mésanges noires** près de la Glacière de Montlési, alors que les Merles à plastron s'égosillaient le 26 mai. Un chant de **Loriot d'Europe** à Montmollin le 26 mai (dGo), à Boudevilliers le 9 juin, un mâle (mfC) ainsi qu'un chant avec réponse sur les hauts de Couvet le 19 juin (Marco Pilati) à 1266 m. Petit rappel en passant, lorsqu'il n'y a que le chant qui est entendu, il convient de se méfier des imitations de l'étourneau.

Première **Pie-grièche écorcheur** le 8 mai à La Chaux-de-Fonds (pVu). A relever les 13 données de **Pie-grièche à tête rousse**, ...mais pour un seul individu à Montmollin entre le 6 et le 14 août (dGo, Bertrand Posse, Nadia Rielle, cSi).

Les Corvidés

Un couple de **Choucas des tours** à la Combe des Moulins le 20 avril, mais sans suite (mFa). Le 28 février, trois Choucas exploraient les toits de Fleurier (jdB), sans suite non plus.

Le 26 janvier, les **Corbeau freux** au nombre d'une vingtaine sont de « *retour sur les deux sites de nids du collège des Forges. Les nids sont couverts de neige* ». Ils étaient déjà là le 20 décembre (maE). De nouvelles colonies sont formées à la Combe des Moulins (mFa) et dans les quartiers de Bellevue (mFa, mAd, Sunila Sen-Gupta), du Grand-Temple, des Gentianes (mAd) et des Frameries (maE). Voir l'article de Michel Amez-Droz dans ce bulletin. Un succès qui risque de faire râler dans les chambres à coucher. Au Locle, la colonie est bien présente avec 40 nids assurément occupés sur la cinquantaine de constructions. Ailleurs, deux couples sont présents à Fleurier près des héronnières le 25 avril, mais sans suite semble-t-il. Pas de nouvelles des colonies du Val-de-Ruz. Ont-elles toutes migré dans le Haut où les loyers sont moins chers?

A Montmollin, le 30 mars, une **Corneille noire** « *capture une grosse femelle de crapaud commun (Bufo bufo) dans une zone peu profonde de l'étang de jardin et s'envole avec sa proie dans le bec pour aller la manger sur le toit de la maison* » de Didier Gobbo

A Biaufond le 21 février, un couple de **Grand Corbeau** procède à la « *construction d'un nid dans un conifère, peut-être sur un ancien nid de héron cendré* ».



*Pie-grièche écorcheur, les Endroits, La Chaux-de-Fonds.
Photo, copyright Huguenin & Margand*





Le Tichodrome échelette

Bernard Claude

Hivernage

La date la plus hâtive de la présence d'un hivernant est le 10 octobre 2020 à St-Sulpice (bCl) et la dernière au Col-des-Roches le 5 avril (yMa).

La présence du Tichodrome en hiver s'est répartie sur 16 sites différents (42 données). On peut ainsi estimer le nombre de Tichodromes hivernants dans nos montagnes à 15-20 individus au moins.

Il est à remarquer que dans la grande majorité des cas, un seul individu est signalé, en effet le Tichodrome tolère relativement peu l'intrusion d'un autre individu sur son territoire d'hivernage.

Il est à noter que certains sites sont moins (ou pas) occupés certaines années alors qu'ils l'étaient régulièrement de nombreux hivers ; s'agit-il d'un même individu fidèle à son site d'hivernage ? Le cas s'est produit à plusieurs reprises comme au Château de Valangin-Gorges du Seyon ou à Combe-Garrot dans les Gorges de l'Areuse où l'hiver passé, j'ai constaté une quasi désertion de ces sites par rapport aux années précédentes.

Parmi quelques observations intéressantes faites cet hiver, on peut signaler « l'attaque » du Tichodrome sur une grive draine le 5 décembre au Signal de Fleurier. De même quand, lors de mes visites, soufflait une bise forte, j'ai pu observer que le Tichodrome ne fréquentait plus les falaises exposées à ce courant froid, mais plutôt des constructions humaines (St-Sulpice, Furcil), des petits affleurements rocheux, même la forêt, voire les blocs rocheux des éboulis.

Nidification

En période de nidification seule la région Creux du Van / Gorges de l'Areuse a fourni des observations ; falaises du Cirque, Rochers des Miroirs et pour la première fois depuis quasi dix ans La Clusette, mais sans indice plus haut que l'observation d'individus isolés ou de chants.

La recherche d'indices de nidification pour cette espèce est difficile et nécessite beaucoup de temps.

Observation : bCl , yMa, jdB, Robin Berger



Tichodrome échelette. Photo copyright Huguenin & Margand

Moineaux et Fringilles

L'an passé nous disions que le **Moineau friquet** ne faisait pas trop le malin dans nos Montagnes avec 56 mentions. Signalé à 46 reprises, on peut faire le même constat d'une présence surtout au Val-de-Ruz avec un maximum de 30 oiseaux à Dombresson le 28 février (mAm). Au Vallon, un couple le 16 mars le long de la Vieille-Areuse a motivé la pose en urgence de 5 nichoirs (jdB). Le 4 juin, 1 chanteur au même endroit. François Claude signale 10 individus à Môtiers le 8 août, indiquant probablement une nidification réussie dans le secteur. Chouette nouvelle.

Quelques troupes relativement importantes du **Pinson des arbres** au retour en mars, de près de 500 individus, dans les Vallées mais c'est bien peu par rapport aux gros vols d'antan qui mêlaient au retour alouettes, pinsons, étourneaux et autres fringilles et qui s'arrêtaient dans les chaumes! Avec l'élevage omniprésent, il y a moins de nourriture à glaner dans les champs. **Pinson du Nord** : quelques belles troupes en provenance des dortoirs alémaniques, jusqu'à 20'000 oiseaux (Gilles et Marie-France Blandenier) en-dessus de Corcelles.

Les observations de **Venturon montagnard** ont fondu de moitié par rapport à l'an passé, 14 au lieu de 28, c'est vraiment peu. Faible présence cet hiver surtout, du **Verdier d'Europe** alors que le **Chardonneret élégant** a été plus présent (134 mentions de Verdiers pour 259 de Chardonnerets pour la période considérée). Le **Tarin des aulnes** a

aussi bien montré le bout de son bec, y compris aux mangeoires.

Deux observations de **Sizerin cabaret**, dans les marais près de La Brévine le 27 mai (sRo) et aux Marais Rouge des Ponts-de-Martel le 16 juin (jCH). Bonne présence hivernale du **Bec-croisé des sapins** avec des nourrissages le 16 janvier aux Cernets (Les Verrières) et le 21 février au Mont-Sagne (Jacques Jeanmonod). Beaucoup de **Bouvreuils pivovins** ainsi que de **Grosbecs casse-noyaux**. Ainsi à Villiers le 3 janvier, mAm signale 250 Grosbecs et précise qu'il est « *omniprésent dans la forêt, malheureusement pas de Jaseurs parmi eux...* ».

Concernant les bruants, Claude Sinz note une concentration de 50 **Bruants jaunes** à Coffrane le 16 mars, ce qui est remarquable. D'ailleurs l'espèce est surtout signalée au Val-de-Ruz, et aussi sur les crêtes et dans les tourbières. Un **Bruant zizi** chanteur à Vauladrey aux Brenets le 25 avril (pAe). Quant au **Bruant des roseaux**, il est signalé ici et là au passage surtout en mars et avril. A relever une observation au Parc Gallet par Lucie Huot le 27 février. Et pour terminer cette chronique, trois **Bruants proyers** sont mentionnés à Coffrane, à La Deur, par Gérard Donzé.

Rolf et « ses » oiseaux.

Notice de Janine Bauermeister

Notre ami Rolf Hugi, agriculteur aux Coeudres, chouchoute « ses » hirondelles depuis bien des années.

Dans son écurie, des hirondelles rustiques sont établies depuis longtemps, certaines construisant leur nid sur des poutres, et d'autres même sur des lampes ! Rolf a installé un tas de petites planchettes pour leur faciliter l'installation des nids.

Une écurie est un endroit idéal pour nicher car les animaux attirent de nombreuses mouches, ce qui permet aux oiseaux de se nourrir et de pouvoir élever leurs petits.

Quant aux hirondelles de fenêtre, il a maintenant 52 nichoirs installés dont beaucoup sont occupés.

Des martinets noirs occupaient la maison bien avant qu'il ne l'achète, aussi a-t-il installé 11 nichoirs supplémentaires et il a la chance que plusieurs d'entre eux soient occupés.



Quand son travail lui laisse un peu de temps libre, il aime observer le va-et-vient incessant de ses protégés, notamment l'arrivée des martinets noirs, tels de vrais missiles !

Il a même construit une petite mare où les hirondelles peuvent venir chercher les matériaux pour construire leurs nids.

Un grand coup de chapeau à ce jeune agriculteur !



Corbeau freux (*Corvus frugilegus*)

Historique et évolution de son implantation en ville de La Chaux-de-Fonds Synthèse à partir des données Ornitho.ch 2015 – 2021

Texte Michel Amez-Droz. Photos Lucie Huot. Graphique Bastien Amez-Droz

Etabli depuis peu dans les Montagnes Neuchâteloises, le Corbeau freux est en pleine expansion en ville de La Chaux-de-Fonds.



Reconnaissable à la base du bec nue, de couleur blanc grisâtre

Selon la station ornithologique suisse de Sempach, la première nidification en Suisse date de 1963. En 1990, 418 couples occupaient 22 colonies. L'effectif est passé de 700-800 couples (1993-1996) à 5800-7300 couples (2013-2016) et a donc presque décuplé.

Portée par cette dynamique, la colonisation s'est faite progressivement depuis le plateau suisse, tant à l'Est qu'à l'Ouest, pour s'établir dans toute la Suisse romande.

En 2009, 40% des couples vivaient en milieu rural et 60% en milieu urbain.

L'atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013 – 2016 de la station ornithologique, mentionne que la distribution se concentre entre 400 et 600 m.

Dans le livre « les Oiseaux nicheurs de Suisse » Maumary *et al*, paru en 2007, la plus haute colonie de Suisse est celle de Boudevilliers (760 m), observée en 2004.

Dans le dernier atlas de la station ornithologique (2013-2016), la colonie la plus élevée est établie à La Chaux-de-Fonds depuis 2015 à 1060 m à la rue du Bois-Noir.

De migrateur à sédentaire

Dans l'historique, il est aussi mentionné que les populations hivernantes et migratrices étaient très fluctuantes selon les vagues de froid au Nord de l'Europe. Par la suite, l'espèce s'est progressivement sédentarisée comme le confirment les comptages



Le Corbeau freux peut construire des nids volumineux



Le mâle nourrit la femelle pendant la couvaison

automnaux de Fort l'Ecluse, qui comptabilisent 90'000 à 100'000 individus (1970-1980) puis 18'000 individus (1993-1999) et 3'600 individus (2000-2003).

Le réchauffement climatique est peut-être également à considérer dans cette évolution de comportement.

Avant de s'établir à La Chaux-de-Fonds, le Corbeau freux s'est installé au Locle depuis 2013. La première colonie comptait déjà 41 nids, puis 75 nids en 2014. Une baisse est constatée en 2015 avec 10 nids sur 20 occupés. Cette diminution correspond avec la première colonie observée à la rue du Bois-Noir. Yvan Matthey émet l'hypothèse d'un déplacement possible des Corbeaux freux loclois à La Chaux-de-Fonds.

La colonie en ville du Locle a repris sa progression

depuis 2016 (25 couples/32 nids) pour atteindre en 2019 un total de 60 couples pour 80 nids à disposition.

Pour la ville de La Chaux-de-Fonds, cette nouvelle espèce a été bien documentée. Du 20 mars 2015, date de la première colonie mentionnée et jusqu'au 2 juin 2021, terme de la synthèse, 245 observations sont mentionnées par différents observateurs sous La Chaux-de-Fonds (ville et abords de la ville) dans la base de données Ornitho.ch.

Le recensement du nombre de nids dans les colonies (corbeautières) se fait de manière assez précise de mars à mi-avril.

Fin avril – début mai, est une période favorable pour compter les nids occupés avec des adultes couvant (code atlas 18). Puis le comptage se complique avec l'apparition du feuillage des arbres et il devient moins précis. La période de nourrissage est difficile à observer, les nids étant bien cachés par la végétation.

Le nombre de couples reproducteurs semble inférieur au nombre de nids construits.

Début juin, les lieux de reproduction sont abandonnés avec une dispersion de l'espèce dans les campagnes. Le retour dans les colonies a lieu dès janvier – février l'année suivante. La rumeur bruyante à la corbeautière durant la période de la construction et des appariements peut être dérangeante selon les sites.



Espèce sociable et bruyante

Chronologie des observations significatives retraçant l'implantation de l'espèce Corbeau freux en ville de La Chaux-de-Fonds :

2011 - 19 avril - Quartier de la Prairie - 1 Corbeau freux signalé par jdB.

2013 - 20 mai - Le Crêt du Locle - 1 Corbeau freux se nourrit au sol yMa.

2015

1^{ère} colonie en ville

23 mars - **Bois-Noir** - Développement de la colonie avec 13 et 15 nids sur deux arbres - 20/28 nids occupés pAe.

2016

2 mai - **Bois-Noir** - 80 Corbeaux freux pour 40/60 nids occupés pAe.

2017

13 mars - **Bois-Noir** - Corbeaux freux non-comptés sur le site maE.

Aucune observation chiffrée. Cette année lacunaire est hachurée sur le graphique.

2018

17 avril - **Bois-Noir** - 47 Corbeaux freux - 17/26 nids occupés maE.

2019

2^{ème} colonie en ville

30 mars - **Quartier Bellevue** (rues de l'Est et du Crêt) - 2 nids occupés cJa/tBo.

20 avril - **Bois-Noir** - 27 Corbeaux freux - 16/29 nids occupés maE.

2020

3^{ème} colonie en ville

3 avril - **Quartier Grand Temple** (Rues Colombe et Chapelle) - 1 nid occupé tBo

3 avril - **Quartier Bellevue** (rues de l'Est et du Crêt) 2 nids tBo

8 avril - **Bois-Noir** - abandon 0 Corbeau freux - 12 et 10 nids sans activité yMa.

4^{ème} colonie en ville

8 avril - **Les Forges** - 50 Corbeaux freux - au sud du collège des Forges sur 3 arbres espacés avec 10/17 - 9/15 - 6/13 nids occupés yMa.

2021

5^{ème} colonie en ville

5 mars - **Combe des Moulins** - 4 nids en construction mFa.

6^{ème} colonie en ville

11 mars - **Crêtets 91** - 24 nids construits sur 5 arbres - mAd

7^{ème} colonie en ville

17 mars - **Rue du Grenier 25** - 4 nids construits rue du Grenier 25 mAd.

8^{ème} colonie en ville

19 mars - **Bois-Noir** - 7 nids et 6 nids - mAd - retour sur le site 1^{ère} colonie

9^{ème} colonie en ville

30 mars - **Les Frameries** - 4 nids + 1 construction yMa

27 mai - **Quartier Bellevue** (rues de l'Est et du Crêt) - 12 nids + 7 nids mAd

5 mai - **Les Forges** - 14 nids sur 3 arbres + 13 nids sur 3 arbres mAd

27 Mai - **Quartier Grand Temple** (Rues Colombe et Chapelle) 5 nids mAd

Les observateurs suivants figurent sur les données d'Ornitho.ch :

pAe = Pascal Aeby, yMa = Yvan Matthey, jdB = Jean-Daniel Blant,

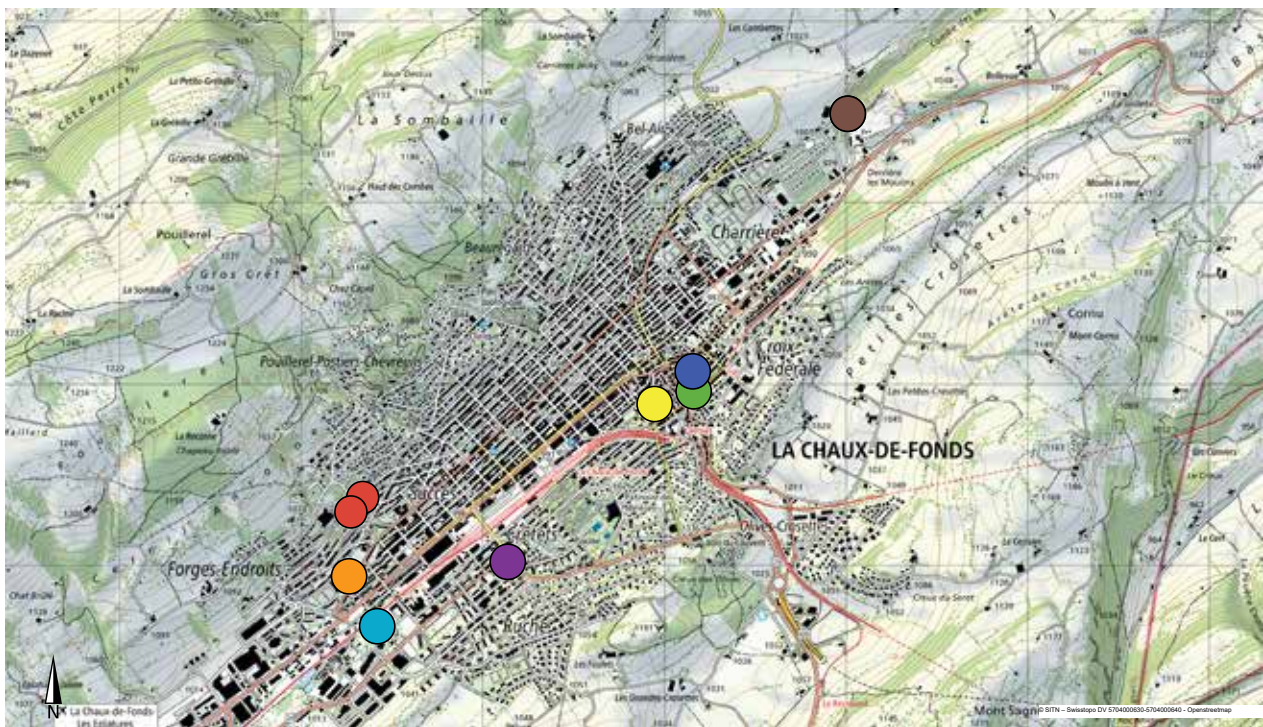
maE = Marc-André Eggerling, mFa = Martial Farine,

cJa = Christophe Jaberg,

tBo = Thierry Bohnenstengel, mAd = Michel Amez-Droz



Le Corbeau freux croasse et la communication joue un rôle important



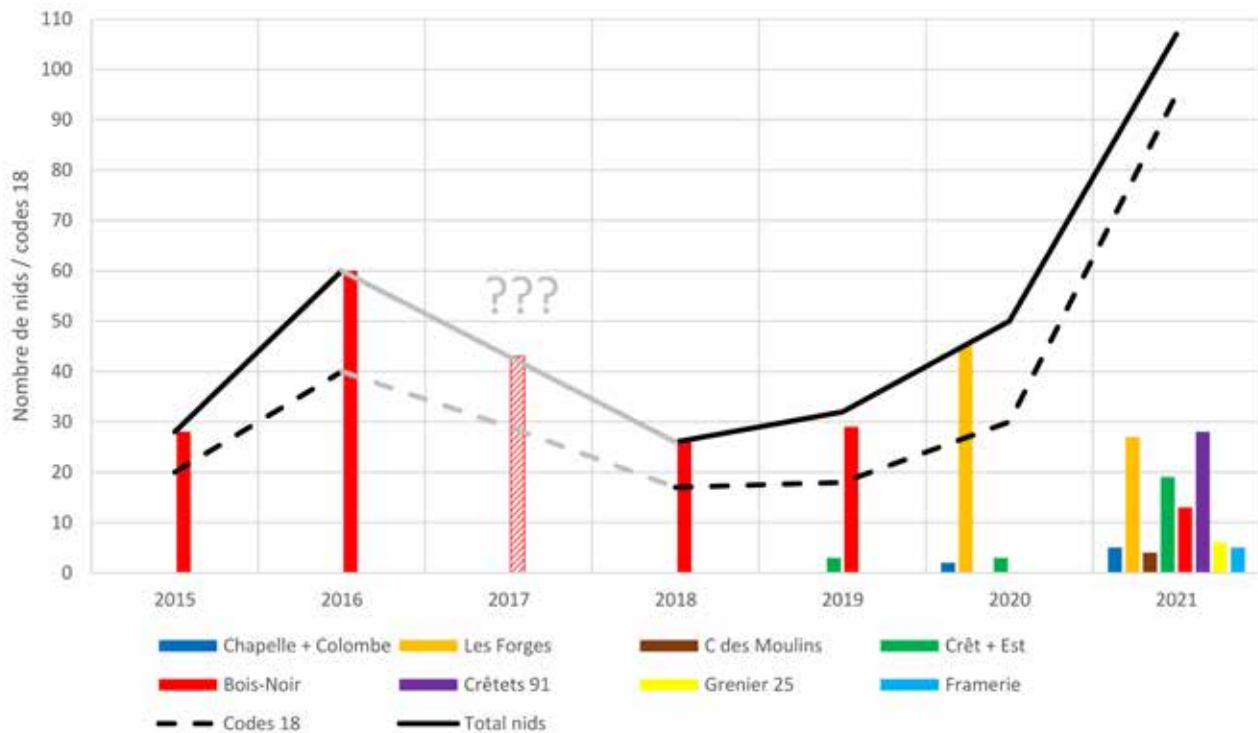
Echelle 1:25'000
0 200 400 600m

Informations dépourvues de foi publique. Bien que ces renseignements aient été recueillis avec soin, aucune garantie n'est donnée quant à l'exactitude et la mise à jour des données de cette carte ou ce plan.

page 1/1

Impression du : mardi 21 septembre 2021 10:51

Nids et couples couvant (code 18)





Histoires de martinets n° 35

Marcel S. Jacquat, texte et photos, sauf indication

La saison 2021 : un début désastreux !

Si le début de la saison fut désastreux (cf. Info-CENAMONE No 134), d'une part du fait du retard de la migration, d'autre part des conditions météorologiques qui ont régné par la suite, il semblerait toutefois que les Martinets noirs aient pu tirer leur épingle du jeu, comme en témoignent les constats que nous avons faits dans les colonies suivies et dans lesquelles nous avons bagué les jeunes de l'année et quelques adultes lorsqu'ils se trouvaient au nid au moment de notre intervention.

Bilan de l'année 2021

Pour juger du bilan de l'année, rien ne vaut une comparaison avec les années précédentes... Voici donc en résumé les résultats obtenus sur des colonies toutes situées à plus de 1000 m sauf Peseux (583 m), St-Blaise (460 m) et Tramelan (900 m).

bagués dans les mêmes colonies (Les Cerlatez 1000 m, Les Ecarres 1016 m, Les Breuleux 1030 m) le 10 juillet 2020 et le 26 juillet 2021 nous montrent qu'au moment du baguage, à 16 jours d'intervalle, les données sont bien différentes.

Moyenne 10.07.2020 : longueur ailaire, 138,4 mm, poids, 49,86 g

Moyenne 26.07.2021 : longueur ailaire, 139,74 mm, poids, 43,40 g

Ainsi, avec des tailles équivalentes et deux semaines plus tard, les poids étaient près de 13% inférieurs en 2021, ce qui peut avoir eu des conséquences sur la réussite de la migration de ces jeunes, bien que nous ignorions de quelle manière ils ont été alimentés dans les dernières phases de leur nourrissage (pour amener la longueur ailaire à environ 175 mm...). Le contrôle éventuel de l'un ou l'autre de ces oiseaux dans les prochaines années nous en dira peut-être plus.

Année	Nichoirs contrôlés Nb de colonies	Nichoirs occupés	Nichoirs dont les petits ont été bagués	Nb de petits bagués	Nb d'adultes bagués	Moyenne de petits par nichoir
2018	274-20	175	156	367	50	2,35
2019	288-18	174	154	355	41	2,31
2020	261-20	188	156	392	49	2,51
2021	225-15	156	141	324	16	2,30

Conclusion

Malgré les conditions très particulières de cette année 2021 qui nous ont fait craindre le pire, le résultat de la nidification est dans la norme. C'est l'année 2020 qui avait été particulièrement favorable dans nos régions.

Cela dit, les dimensions comparées de 50 individus

Les ponts et les martinets

Un souci d'augmentation de sites de nidification pour les Martinets noirs ou d'autres oiseaux cavernicoles se manifeste depuis bien des années dans le Jura (pont du Bez à Glovelier), pont de l'autoroute à Delémont, dans le Jura bernois (pont de la Formation à Tramelan, pont d'autoroute) ou le canton de Neuchâtel (viaduc de Serrières) et

a conduit à l'installation de nichoirs à l'initiative d'Alain Georgy à Glovelier, du CEPOB (Bienne : par Michel Gigon à Reconvilier), voire de notre Cercle naturaliste régional. Il faut que les ornithologues se manifestent partout où c'est possible pour obtenir l'installation de dispositifs de nidification, parce que rien n'arrive spontanément.

Cela explique notamment le contact que nous avons avec le Professeur Urs N. Glutz von Blotzheim, à Schwyz. De manière séparée pour les domaines linguistique alémanique et romand, nous prenons contact avec les divers services et institutions susceptibles de faire progresser la cause, mais aussi la compréhension des services des routes pour une meilleure prise en compte de la biodiversité lors de la construction, reconstruction, voire réfection des ponts routiers ou ferroviaires.

Ainsi, notre Cercle a-t-il pris contact par lettre avec plusieurs services cantonaux ou fédéraux (CFF) pour taper sur le clou lorsque nous avons connaissance de projets de réfection (et ils sont nombreux), voire de reconstruction ou de projets de nouvelles infrastructures de ce type.



Le Professeur Urs N. Glutz von Blotzheim sous le pont de la Formation à Tramelan

L'année 2021 dans les colonies régionales

La Chaux-de-Fonds

Suivi de Christine Supersaxo :

Rue du Nord 7 et 9 : nichoirs bien occupés

Première entrée le 9 mai dans S1 Nord 9, et première observation d'une tête blanche le 19 juillet guignant au même nichoir.

Rue du Doubs 1

Bonne occupation des nichoirs Schwegler. Côté Nord, les nichoirs en bois sont plus difficiles à observer de chez elle, mais le 31 mai elle a constaté l'occupation de E1 le 31 mai.

Suivi de Lucie Huot :

Collège des Gentianes

Des 6 nichoirs du collège du haut, Lucie Huot atteste l'occupation de 5 d'entre eux, alors que 4 sur 6 l'ont été pour le collège du Bas.

Une animation par Marcel Jacquat pour 2 classes d'école enfantine (Pascale Racheter, Nathalie Bringolf) le 3 juin a permis aux enfants de constater l'utilisation de plusieurs nichoirs.

Usine Singer

Tous les nichoirs ont été occupés cet été selon les observations de notre amie Lucie Huot, malgré le changement d'affectation industrielle de l'immeuble !

Depuis l'opération printanière « **Martinets à la rue des Chevreuils** », dont nous avons fait état dans Info-CENAMONE No 134, nous avons le plaisir de signaler, au 25 du Bd des Eplatures, chez J.-Cl. et Gisèle Addor, l'installation de 4 nichoirs supplémentaires dans une colonie qui en comprenait déjà deux occupés.

Rue de la Serre 12, bâtiment communal du Service de la Jeunesse, 9 nichoirs ont été posés, alors que 4 autres venaient renforcer la colonie de La Coquille à la rue du Premier-Mars 14.

Aux Foyards 63, dans un quartier encore peu « couru » par les martinets, Didier Berberat a fait poser 2 nichoirs.

Anciens Moulins - Collaboration avec la maison Radicchi – SAREG

Après l'intégration de 4 x 3 nichoirs dans l'isolation de la première des tours des Anciens Moulins, désormais bien occupée, l'entreprise SAREG a repris contact avec nous pour équiper la seconde tour actuellement en cours de réfection et réaménagement. Les choses se présentaient moins bien dans ce cas-là et nous avons pu, en



Nichoirs provisoires sur le 3e bâtiment

étroite collaboration notamment avec Iliès Rezgui, conducteur de travaux, envisager une solution transitoire en fonction de soucis esthétiques. Désormais, deux séries de trois nichoirs sont fixés depuis fin octobre dans l'angle sud-est du troisième bâtiment qui sera prochainement rénové lui aussi.

CENAMONE et MUZOO

Avec la réhabilitation de l'Ancien Stand en Musée d'histoire naturelle du projet MUZOO, nous avons évidemment suggéré d'y installer des nichoirs à martinets accessibles de l'intérieur des bâtiments. Cela permettra des accès faciles lors de la mise en adoption de petits soignés à la Station de soins. Le CENAMONE et particulièrement son groupe de Protection des Martinets s'est engagé à construire et fournir les nichoirs nécessaires, mais aussi à participer financièrement aux suppléments financiers nécessaires pour l'aménagement spécifique du mur destiné à les recevoir. Il n'y a plus qu'à faire montre de patience pour voir les premières occupations qui seront encouragées par la diffusion de cris de martinets.



Les 15 trous de vol au Muzoo.

Usurpation de nichoir aux Eplatures Jaune 99 !

La bonne intention de François et Claude Bonnet de favoriser la nidification du Martinet noir sur leur maison au Chat Brûlé (alt. 1145 m !), abritant l'appartement loué par Patricia Huguenin, n'a pas encore eu les conséquences attendues pour les rois du ciel... Quelle «déception» - non, pas vraiment - que de voir des squatteurs inattendus dans une des boîtes imprévues pour cette très belle espèce qu'est le Rougequeue à front blanc !

Le Locle

Dans la Mère-Commune, la pose de nichoirs progresse elle aussi, en même temps qu'augmente l'occupation de la grande colonie de l'Ancienne Poste proposant 68 nichoirs, dont une dizaine d'inutilisables... parce que montés à l'envers pour montrer les mots de bienvenue qu'y avaient pyrogravés les petits constructeurs !



Le nichoir qui a été usurpé. Photo copyright Huguenin&Margand

Plusieurs passages pour observer la colonie de l'Ancienne Poste m'ont prouvé que la population nicheuse augmente petit-à-petit.

Petits-Monts 12, chez Nathalie Jacot, 2 nichoirs.
Coteau de la Fiaz 15, chez Stéphane et Sara Grandjean, 4 nichoirs.
Rue des Tilleuls 2, chez V. Stofer et D. Barahona : 4 nichoirs complétant une installation où il y en avait déjà 3, dont au moins 1 occupé.
Rue des Monts 16, chez R. & K. Barbezat : 3 nichoirs.
Cela dit, durant l'année 2021, les « Ateliers PdM SA » ont produit 170 nouveaux nichoirs, de quoi alimenter les nombreuses demandes, mais aussi d'avoir toujours un petit stock à disposition pour les cas d'urgence, lorsqu'il faut profiter d'une installation d'échafaudages...

Nos nichoirs ont aussi été demandés de plus loin... A Areuse, Cormoret, Dombresson, Tramelan, Schwyz sont désormais posés des nichoirs « made in La Tchaux ».



La femelle Rougequeue à front blanc, usurpatrice. Photo copyright Huguenin & Margand.

Le martinet en exergue sur un timbre suédois... et en bonne compagnie !

PostNord, l'agence postale suédoise qui produit les timbres-poste pour ce pays du grand Nord, nous a fait la jolie surprise d'éditer une série de 5 timbres consacrés à la nature, dont 4 représentent des végétaux bien connus chez nous (Dryade à huit pétales, Oxalis petite oseille, Anthéric à fleurs de lis, Primevère farineuse). Le 5e sujet, quant à lui, explique sa présence ici : Greta prêchant la bonne parole... Il faut protéger les martinets, et toute la nature avec !



Drame hivernal

Patricia Huguenin, textes et photos



Avant le drame

En 2019, l'hiver a été rude car à un moment donné il y avait pas mal de neige. J'habite tout en haut d'un chemin forestier interdit à la circulation mais très prisé par les promeneurs de chiens. La plupart des propriétaires se font une joie de transgresser les recommandations indiquées par des panneaux disant qu'il faut tenir les chiens en laisse.

En effet, au printemps quand il y a les nidifications des oiseaux et les naissances des habitants de cette forêt, je vois régulièrement des chiens sans laisse se balader la truffe au sol... mais la loi exige aussi de ne pas laisser divaguer les chiens quand la neige est profonde par égard pour les chevreuils qui s'enfoncent avec leurs sabots fins et n'ont aucune chance de leur échapper. Malgré mes systématiques mises en garde et explications patientes à chaque rencontre, le malheur est arrivé...

Sous la mangeoire des oiseaux devant mes fenêtres j'ai vu un jour arriver une petite chevrete que je connaissais bien. Elle s'était habituée à venir manger les graines de tournesol des oiseaux

en compagnie de trois autres chevreuils depuis quelques années.

J'ai vu qu'elle boitait bas et marchait avec difficulté, la peau de sa croupe était arrachée et elle saignait... On voyait très nettement qu'elle avait été mordue par un ou des chiens.

La possibilité d'une attaque de lynx me semblait exclue vu que le félin attrape sa proie à la gorge et



Cher toutou si gentil

l'étouffe, donc pas trop de doutes quant à l'agresseur...

Catastrophée, j'ai été chercher de la nourriture riche et compressée à notre station de soin et j'ai aussi disposé du foin sec sur des sacs de jute sous les arbres, espérant qu'elle pourrait survivre à ses blessures...

Elle ne venait plus qu'une fois par jour manger avec les autres chevreuils, elle maigrissait, puis un jour elle n'a plus eu la force de venir...

J'ai plastifié des photos d'elle et de ses blessures sur toute la montée du chemin pour dire combien j'étais triste et révoltée aux propriétaires de chiens et je les ai même menacés de les dénoncer au garde-faune s'ils continuaient de lâcher leurs « inoffensifs » compagnons durant ces périodes d'enneigement...



La petite Victoria blessée

Espérons que cette année ne soit pas trop rude car actuellement, aucun chien n'est en laisse et je vais encore trembler pour nos chevreuils si la neige devient abondante cet hiver !





Groupe de protection des batraciens des Grandes Crosettes

Saison 2021

Nathalie Doudin & Christian Vuillème (également photos)



Cette année 2021 a été tout aussi particulière que l'année 2020. Non pas, cette fois-ci en raison de la pandémie de Covid-19 mais en raison d'une météo bien capricieuse, fraîche et pluvieuse. Voire même neigeuse !

Dans le n° 133 de l'Info CENAMONE, nous relations les travaux de vidange et de curage de l'étang effectués fin 2020 et nous nous interrogeons sur les impacts que pourrait avoir ce curage sur la migration.

Malgré cela, ce n'est pas moins de 5268 batraciens (4788 tritons alpestres, 139 crapauds communs, 268 grenouilles rousses et 73 grenouilles vertes) qui ont été transférés durant 63 jours de surveillance. Un immense MERCI à nos bénévoles qui, sans relâche, assurent les matinées et les soirées et ceci par n'importe quel temps.

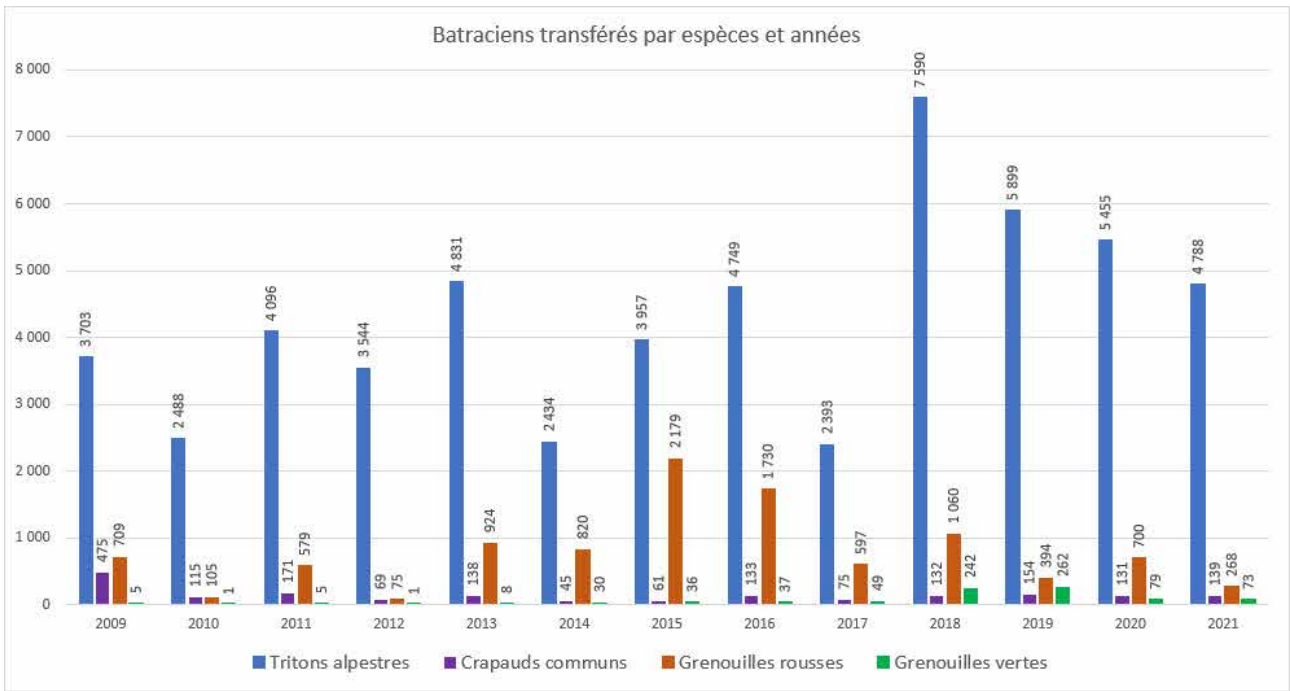
Comme chaque année, une matinée pédagogique (18 mai) a eu lieu avec une classe de 5ème. Malgré la présence d'un seul triton (!), les enfants ont manifesté un vif intérêt.

Du 21 au 30 mai 2021, à l'occasion des 10 ans de la « Fête de la Nature », quatre animations ont été organisées sur le site.

Malgré les restrictions sanitaires qu'il a fallu respecter et la météo pluvieuse, ces activités ont remporté un vif succès avec 34 curieux de nature (25 adultes et 9 enfants) qui ont pu découvrir le monde fascinant des batraciens. Malheureusement, arrivé en fin de saison, peu d'individus ont pu être observés mais tout le monde est reparti enchanté de la découverte de ce lieu hors du commun.

En espérant un printemps 2022 un peu plus digne que celui de 2021, laissons nos batraciens hiverner tranquillement. En nous réjouissant de les retrouver toujours aussi nombreux l'année prochaine !





Vous avez repéré des échafaudages sur un bâtiment de votre quartier ?

C'est le risque de voir disparaître un certain nombre de sites de nidification pour les Martinets noirs... Pensez à installer des nichoirs ou à encourager le propriétaire à le faire, en précisant que les martinets ne salissent pas les façades (au contraire des hirondelles, dont les nids sont plus proches des murs). Dès que des travaux sont en cours, le danger rôde de voir des sites disparaître. Mais... dès que des travaux sont en cours sont alors disponibles des échafaudages propices pour faciliter l'installation de nichoirs... Ne manquez pas de nous en informer svp !

Par rapport au coût général des travaux, celui des nichoirs est une petite chose, à raison de **CHF 30.-** la pièce !



*Un petit bonus «Aigle» (voir chronique).
Photo, copyright Huguenin & Margand*

Info-CENAMONE est l'organe du Cercle Naturaliste des Montagnes Neuchâteloises

Le CENAMONE a pour but de maintenir le contact entre les personnes intéressées à la faune de nos montagnes et de partager leurs observations, mais aussi d'œuvrer activement au maintien de la biodiversité de notre région en collaboration avec d'autres associations partageant les mêmes objectifs.

Abonnement

Il suffit de verser la somme minimale de **CHF 10.-** sur le **CCP 17-242978-5** (IBAN : CH10 0900 0000 1724 2978 5) et d'envoyer un message mentionnant votre adresse postale à raball@protonmail.ch

L'abonnement vous donne le statut de membre et la possibilité de participer aux activités et assemblées générales de l'association.

Info-CENAMONE paraît 3 à 4 fois par année et est envoyé à tous les membres qui s'acquittent de la cotisation (dons bienvenus).

pour adresse :

CENAMONE
c/o Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds,
Replat du Dahu 1
CH-2300 La Chaux-de-Fonds
raball@protonmail.ch

IMPRESSUM

Rédacteur responsable : Jean-Daniel Blant
Mise en pages : Sunila Sen Gupta
Imprimé sur papier recyclé «Nautilus» certifié FSC

Tirage: 240 exemplaires
ISSN 2624-7070